

## ***Jeudi-Saint (le 9 avril 2020)***

Voici une méditation possible autour de Marc 14/12 à 31 pour aider chacun à entrer dans ce jeudi-Saint, temps où communautairement nous faisons mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples, et où traditionnellement nous partageons ensemble la Cène.

En ces temps de confinement, symboliquement, peuvent être installées chez nous, sur notre table, une coupe et une assiette vides : Une façon de redire le jour où l'on est (jeudi-Saint) et le jeûne eucharistique que nous vivons, ceci en ne pouvant pas être réunis pour communier. Mais en même temps, nous vivons ce temps en communion les uns avec les autres...

### **1) Accueil-Ouverture**

**CHANT n°22-08, strophe 3 : « Comme un souffle fragile... »**

### **2) Lecture de Marc 14/12 à 16 (Traduction Œcuménique de la Bible)**

Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, ses disciples lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Et Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez à la ville ; un homme viendra à votre rencontre, portant une cruche d'eau. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : « Le maître dit : Où est ma salle où je vais manger la Pâque avec mes disciples ? » Et lui vous montrera la pièce du haut, vaste, garnie, toute prête : C'est là que vous ferez les préparatifs pour nous. » Les disciples partirent et allèrent à la ville. Ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

### **3) Méditation**

Préparatifs...

A son entrée à Jérusalem, le jour des Rameaux, Jésus avait envoyé deux de ses disciples chercher l'ânon sur lequel il entrerait au milieu d'une foule dense. La seule chose que les disciples avaient à faire était de dire : « Le Seigneur en a besoin. » Les disciples préparèrent ainsi le chemin du Seigneur. (Marc 11/1 à 11)

Quelques jours après, Jésus envoie à nouveau deux de ses disciples pour trouver un endroit où partager la Pâque juive ou Seder avec les douze, repas festif et liturgique qui faisait mémoire de la libération du peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte. Là encore, tout semble pré-su par Jésus qui leur annonce les signes qui les aideront à voir où la Pâque pourra être partagée.

Dans les deux cas, donc, les disciples sont appelés à préparer les chemins du Seigneur, même si tout semble préparé d'avance par lui. Ne serait-ce pas une synergie, une collaboration remarquable entre le seigneur et ses disciples ? Et si c'était là une fonction des disciples, une de nos fonctions en tant que disciples : ouvrir les chemins du Seigneur en obéissant à sa Parole qui envoie, préparer sans cesse sa venue, le précéder ici alors qu'être disciples, c'est d'abord le suivre.

Recevons cet appel pressant, obéissons avec confiance, comme les disciples ont, semble-t-il, obéi, sans crainte car le Seigneur sait...

Ainsi, à chaque fois que l'un d'entre nous prépare avec soin la table de la Cène, symboliquement, il met tout en place, il prépare la venue du seigneur au milieu de nous, son intervention au milieu de nous, pour les sœurs et frères.... Quelle grâce de pouvoir ainsi simplement et fidèlement servir le seigneur, en le précédant sur le chemin, en ouvrant son chemin !

#### **4) Mise en place de la table avec coupe et assiette**

#### **5) Lecture de Marc 14/17 à 21 + 26 à 31**

Le soir venu, il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus dit : « En vérité, je vous le déclare, l'un de vous va me livrer, un qui mange avec moi. » Pris de tristesse, ils se mirent à lui dire l'un après l'autre : « Serait-ce moi ? » Il leur dit : « C'est l'un des douze, qui plonge la main dans le plat avec moi. Car le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui, mais malheureux l'homme par lequel le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là. »...

... Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent pour aller au Mont des oliviers. Et Jésus leur dit : « Tous vous aller tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées. Mais une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée.» Pierre lui dit : « Même si tous tombent, eh bien pas moi ! ». Jésus lui dit : En vérité je te le déclare, toi, aujourd'hui, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Mais lui affirmait de plus belle : « Même s'il faut que je meure avec toi, non je ne te renierai pas. » Et tous en disaient autant.

#### **6) Méditation**

Tout est donc prêt, les invités au repas peuvent se retrouver à la table... Mais ce repas de fête tourne rapidement au vinaigre : Jésus y annonce en effet qu'il sera trahi, que l'un des douze le trahira. Qui ? L'Évangile ne le dit pas ici, Jésus non plus... D'autant que tous mettront la main dans le plat.

La trahison est donc au cœur des douze, des fidèles disciples. Chacun est ainsi mis devant la potentialité de la trahison, et cela est bien signifié par la question que chacun pose : « Est-ce moi ? ». Angoisse et tristesse se conjuguent chez les proches de Jésus. Et nous, lecteurs de l'Évangile, disciples du Christ, ne sommes pas plus à l'abri de la trahison de Jésus ! Pardon, Seigneur, pour toutes les fois où, sur mon chemin avec toi, je t'ai trahi moi aussi, de façons diverses ! »

Et voici, qu'à la fin du repas, aux versets 26 à 31, Jésus annonce le prochain reniement de Pierre, puis l'abandon de tous. Cette annonce du reniement de Pierre fait écho à l'annonce de la trahison. Pierre, comme tous les autres, ne peuvent imaginer pouvoir trahir, renier Jésus. Tous pensent leur foi, leur lien avec Jésus assez fort pour résister à cela. Ah ! Orgueil de tout homme (pas que des 12) qui le pousse à croire qu'il pourra dire NON à la trahison et au reniement par ses propres capacités ! « Pardon, Seigneur pour notre orgueil ! Rends-nous humbles, et apprends-nous à compter sur toi pour te rester fidèles ! » La fidélité reste un défi constant pour notre foi. L'Évangile, au travers des disciples, prend acte de nos difficultés à suivre Jésus, à marcher avec lui jusqu'au bout.

Mais, notons-le bien ici : C'est avec tous ses disciples, l'un qui le trahira, l'autre qui le reniera, tous qui l'abandonneront, que Jésus partage ce soir-là la Pâque ? C'est à eux qu'il annonce le Royaume de Dieu où tous mangeront et boiront avec lui. Et si ainsi, la Cène était présentée comme repas où se dit et se donne d'ores et déjà le pardon ?!

Alors, n'attendons pas d'être « parfaits », sans tache, purs pour prendre part à la Cène auquel Jésus nous convie, sinon nous n'y participerons jamais ! « Seigneur, ce soir encore, tu nous invites et nous accueilles à ton repas tels que nous sommes, quels que Soient nos trahisons, nos reniements, nos abandons. Merci, Seigneur, pour ce repas qui dit ta grâce et ton accueil inconditionnel ! »

## **7) Prière**

Seigneur, nous le reconnaissons humblement devant toi, notre vie est partagée, déchirée entre nos élans de foi et nos trahisons, notre enthousiasme et nos reniements, nos engagements et nos abandons, nos fidélités et nos peurs qui nous paralysent. Tu sais cela de nous, comme tu savais cela des douze disciples.

Pardonne-nous, Seigneur, au nom de ton amour et de ta grâce signifiés en Jésus-Christ, de tout ce qui fait rupture d'avec toi en nos vies. Ton pardon est ce pain qui peut nous relever et nous remettre en route, assurés de ton amour et ta miséricorde sans borne. Ton pardon est ce vin qui réjouit tout notre être nous abreuvant de ta grâce. Nourris-nous, désaltère-nous de toutes tes grâces , toi qui n'as rejeté aucun de tes douze disciples qui pourtant, tout comme nous, te trahiraient, te renieraient, t'abandonneraient. Amen !

## **8) Lecture de Marc 14/22 à 25**

Pendant le repas, il prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur a dit : «Ceci est mon sang, le sang de l'alliance versé pour la multitude. En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »

## **9) Méditation**

Dans ce repas que Jésus partage ici avec ses disciples, se disent à la fois une continuité et une rupture avec le seder, le repas de la pâque juive : La continuité est marquée particulièrement par les gestes de Jésus : Il rend grâce, rompt le pain, le donne à ses disciples, et il rend grâce et donne la coupe à ses disciples. Tous mangent et boivent sans exception, comme cela se vivait en famille dans toutes les maisons juives.

Mais les paroles de Jésus qui accompagnent ses gestes marquent une profonde rupture : Lorsqu'il dit « Ceci mon corps », « Ceci mon sang », il se dévoile comme l'accomplissement du Seder ; il affirme le sens de sa mort libératrice, ce pour la multitude, et non pour le seul peuple juif.

C'est donc dans le pain partagé que la communion véritable entre Jésus et ses disciples se poursuivra ; C'est dans le pain partagé que se dévoile une nouvelle façon pour Jésus de se rendre présent au milieu des siens. Dans l'attente d'une communion nouvelle et sans fin dans le Royaume, Jésus atteste et signe sa présence particulière au milieu des siens par le pain rompu et le vin partagé. On pourrait presque ici parler d' « absence

réelle ». La cène nous permet donc de vivre la présence réelle du Seigneur au sein même de son absence.

Ce repas partagé, cette Cène nous invite ainsi à avancer à la lumière d'une parole qui nous fait signe dans ce pain et ce vin, parole et signe marqués par une fragilité et une petitesse remarquables. Dans cette Parole qui nous fait signe, dans ce signe qui devient parole, saurons-nous reconnaître et discerner Jésus-Christ, mort et ressuscité, absent physiquement, mais fidèlement présent à nos côtés et dans notre monde ?

### **CHANT n°24-04, st 1,2,3 : O Jésus-Christ, tu nous appelles...**

#### **10) Prière :**

Notre Père qui es aux cieux, tu connais la faim et la soif de tes enfants, tous nos frères et soeurs en humanité.

Tu connais la faim et la soif de chaque vivant cherchant l'amour qui donne le goût de vivre ; La faim et la soif d'être reconnu dans sa pleine dignité, d'être accepté et accueilli au-delà des apparences ; La faim et la soif d'avancer librement, de parler et d'être écouté, de rire et d'être embrassé ; la faim et la soif d'une justice égale établie pour tous ; la faim et la soif d'une fidélité jusqu'au-delà du temps, la faim et la soif d'une musique qui chante encore alors que l'absence et la peur montent dans la nuit qui vient.

Notre Père qui es aux cieux, tu connais toute faim et toute soif des hommes que nous sommes. C'est pourquoi tu envoies ton Fils qui se présente à nous et à tous les enfants de la terre comme du pain, comme du vin.

Quand on mange de ce pain-là, quand on boit de ce vin-là, c'est étrange, la faim et la soif change : On n'a plus envie de manger et de boire en premier ! Le désir nous prend d'apaiser d'abord la faim et la soif de notre prochain, notre frère, notre sœur en humanité. Quand on mange de ce pain et boit de ce vin, c'est étrange, la faim nous saisit de devenir nous-même du pain, la soif nous saisit de devenir nous-même du vin, ceci au nom du Seigneur Jésus, pain descendu du ciel devenu notre paix, vin descendu du ciel devenu notre joie.

Voilà pourquoi, en ce jeudi-saint, nous unissons toutes nos prières en celle que Jésus lui-même t'a priée : « Notre Père qui es aux cieux... »

#### **11) Envoi**

Nourris et désaltérés des grâces que le Seigneur nous a accordés ce soir, au cœur de la semaine pascale, alors que nous marchions dans la peur à sa suite, peur de le trahir, peur de le renier, peur de l'abandonner, nous pouvons poursuivre notre marche pour nous retrouver, demain, au pied de la croix sur laquelle Jésus met le comble à son amour en donnant sa vie pour le monde, et regarder déjà au-delà de sa mort vers ce demain nouveau dans l'espérance du pardon, du salut et de la vie plus forts que toutes nos morts, en Jésus-Christ mort et Ressuscité.

Allons donc dans sa paix avec les forces que nous avons reçues ! Et que sa grâce nous accompagne chaque jour de cette semaine pascale ! Bénédiction sur nos vies et notre marche à sa suite ! AMEN !

